

---

## Judith Gautier, *OEuvres complètes*, t. I et II

Laura Colombo

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6899>

DOI : [10.4000/studifrancesi.6899](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6899)

ISSN : 2421-5856

### Éditeur

Rosenberg & Sellier

### Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 169

ISSN : 0039-2944

### Référence électronique

Laura Colombo, « Judith Gautier, *OEuvres complètes*, t. I et II », *Studi Francesi* [En ligne], 181 (LXI | I) | 2017, mis en ligne le 01 avril 2017, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6899> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6899>

---

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Judith Gautier, *Œuvres complètes*, t. I et II

Laura Colombo

---

## RÉFÉRENCE

JUDITH GAUTIER, *Œuvres complètes*, édition d'Yvan Daniel, Paris, Classiques Garnier, t. I, 2011, 1025 pp.; t. II, 2015, 909 pp.

- 1 Parmi les mérites de la «Bibliothèque du XIX<sup>e</sup> siècle», collection dirigée par Pierre Glaudes et Paolo Tortonese, qui repropose les grands et redécouvre les méconnus, il y a ce projet d'édition des *Œuvres complètes* de Judith Gautier, dont deux volumes ont déjà paru, sous la très savante direction d'Yvan Daniel.
- 2 Ces premiers volumes contiennent les œuvres narratives, romans, nouvelles et contes de Judith. Les autres seront consacrés à l'œuvre poétique (dont *Le Livre de Jade*, de 1867), et aux pièces de théâtre. Le cinquième sera réservé à son activité journalistique, articles, comptes rendus, études qui «concernent le contexte culturel contemporain» (p. 7), et le dernier à l'importante écriture autobiographique, avec la série du *Collier des jours*, accompagnée de différentes correspondances.
- 3 Fille de Théophile et de la cantatrice Ernesta Grisi, nièce de la première *Giselle*, Carlotta Grisi, épouse de Catulle Mendès et amie de Wagner, dont elle a traduit le *Parsifal*, mais «absente de toutes les histoires de la littérature française» (p. 7), Judith semble soumise au destin traditionnel des femmes auteurs à l'ombre «des autres». Toutefois, cette situation la met au centre d'un vaste réseau de relations littéraires et interartistiques, résultant en un ensemble d'œuvres riches et variées, «dont il n'existait pas d'édition intégrale», tant que pour certains écrits il «s'agit d'une première réédition» (*ibid.*).
- 4 «L'Introduction générale» présente la figure de Judith Gautier, par le biais également d'une chronologie (pp. 9-13) donnant des points de repère détaillés d'une vie qui allie à une forte participation à la vie culturelle de son temps «une subjectivité personnelle nette et assumée» (p. 8).

- 5 À côté de l'influence de Victor Hugo sur la vision dix-neuviémiste de l'Orient, est également souligné le lien de Judith avec le Parnasse, par la prose ciselée et la forte présence de la poésie et des personnages de poètes dans ses romans, et une certaine impassibilité, qui ne saurait toutefois être totale. Non pas féministe mais attentive à la condition des femmes, Judith déploie une écriture qui relève de l'orientalisme savant, en mettant en scène la Chine, le Japon, la Perse, sans négliger un «récit régional» (p. 23) comme *Lucienne*, et les contes du recueil *Isoline et la fleur serpent*.
- 6 Dans le premier tome, *Le Dragon impérial*, *Iskender*, *La Sœur du soleil* affichent les consonances plurielles d'une fascination pour l'Extrême-Orient que Judith, comme on le sait, devait également à son éducation. Une attention pour les études historiques, pour «une écriture épique» (p. 21), «des personnages et des événements mémorables» (p. 22), ne saurait toutefois exclure une libre utilisation de ces sources, complétées par un emploi ductile de la «reine des facultés». Chaque texte fait l'objet d'une présentation particulière, utile à en retracer les circonstances de publication, les sources et les relations intertextuelles, sans négliger la présence de thématiques «modernes» telles que la première mondialisation ou le tourisme balnéaire.
- 7 L'introduction au deuxième tome s'ouvre sur l'apparition remarquée de Judith en Cléopâtre, à un bal de Juliette Adam, pour présenter les œuvres du tournant du siècle, où Judith ne cesse «d'élargir les perspectives, aussi bien géographiques que temporelles» (p. 9). *L'Inde éblouie* fait l'objet d'un rappel de l'aventure coloniale française en Inde, avant que la lecture du roman ne fasse défiler les noms et les toponymes exotiques, tel Pondichéry, tandis que les *Mémoires d'un éléphant blanc* constituent une retombée pour la jeunesse de l'indomanie. De l'autre côté, la légende d'*Iseut* «grande amoureuse», aux résonances wagnériennes incontournables, et celle du *Vieux de la montagne*, où les ascendances du *Club des haschichins* s'unissent à celles «archéologiques» de *Salammbô*, renouent avec la tradition littéraire européenne. Avec les nouvelles des *Fleurs d'Orient*, qui terminent le volume, ce sont les échos des ballets de Théophile Gautier, ou des danseuses et des bayadères qui s'exhibent à Paris à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1899, qui habitent, parmi bien d'autres thèmes même historiques, une prose toujours teintée de poésie. Les présentations de l'éditeur parviennent bien à souligner les caractéristiques de ces œuvres, qui, par leurs titres suggestifs, le sérieux de la documentation alliée à l'abondance de «digressions narratives et descriptives», la présence constante de l'*ekphrasis* et «une sensibilité extrême» pour des figures féminines caractérisées par leurs «talents politiques ou artistiques» (p. 35), valent bien la peine d'être revisitées.
- 8 Un index, une bibliographie, des notes ponctuelles et explicatives complètent l'appareil critique de cette édition nécessaire et précieuse, à double vocation. D'une part, l'intérêt de la redécouverte de tout un pan de la littérature romanesque de la fin du siècle, qui reflète les courants contemporains tout en les rénovant, offre au lecteur le plaisir d'un exotisme qu'exalte une imagination créatrice. De l'autre, il s'agit d'une édition critique savante, qui donne aux chercheurs tous les instruments pour aborder et approfondir une œuvre encore porteuse de bien des sens et des possibilités critiques.